

Structurer un discours

C'est à l'occasion de ce premier concours d'éloquence que j'ai mesuré l'importance de la structure d'un discours.

Même s'il est improvisé, un discours ne peut en aucune façon être un simple vagabondage erratique au cours duquel l'orateur se laisserait emporter au gré de son inspiration. Structurer son propos est absolument essentiel pour que l'auditoire ne soit pas perdu, qu'il soit pris par la main et conduit là où le locuteur veut l'amener.

Depuis que les Grecs et les Romains ont, dans l'Antiquité, théorisé cette structure, des traités entiers ont été consacrés à cette question. Je vais donc résumer et simplifier pour aller à l'essentiel : les cinq temps du discours.

L'exorde (le commencement)

Il a un double but : susciter l'attention, voire la curiosité de l'auditoire, et attirer sur l'orateur la bienveillance et l'empathie. Les Anciens appelaient cela, de façon significative, la « captation de bienveillance ».

L'exorde fait appel à votre inspiration et votre talent. C'est ce que dit Paul Valéry : « Les dieux, gracieusement, nous donnent pour rien tel premier vers ; mais c'est à nous de façonner le second. »